

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **63 (1925)**

Heft 49

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

circuler que dans un sens. Ainsi sont évités les croisements, si dangereux pour les piétons, et les collisions, presque toujours fatales aux automobilistes et aux personnes qui les accompagnent. De plus, des agents de police placés en permanence aux carrefours et munis d'un bâton blanc, annoncent au conducteur qui, de la main, leur a indiqué la direction qu'il voulait prendre, que la route est libre ou qu'elle ne l'est pas.

Toutes ces précautions ont certainement pour effet de diminuer dans une mesure appréciable, dans les villes, tout au moins, les accidents. Il n'en demeure pas moins que ceux-ci sont encore nombreux, trop nombreux même. Le piéton, qui est l'un des principaux menacés, doit se tenir sur ses gardes. Sans doute, il ne saurait être question de supprimer l'automobilisme ; il faut plutôt s'attendre à une extension croissante de ce genre de locomotion.

Or donc, le piéton, comment se protégera-t-il ? Pourquoi, par exemple, afin que l'automobiliste se rende toujours plus et mieux compte de ses responsabilités, le piéton ne porterait-il pas, devant et derrière, deux pancartes indiquant sa valeur : « Je vaux... ». Il va sans dire que chacun estimant lui-même sa valeur, celle-ci serait toujours suffisante, sinon excessive. Le piéton serait sûrement à couvert. J. M.

LA NUIT DES DEUX DEPUTES

(Suite et fin.)

— Qu'est-ce que c'est ? cria la voix irritée d'un homme.

— C'est nous, bafouilla le conseiller Mermoud, on s'est perdus, on est deux grands conseillers...

— Deux grands conseillers ! fit la voix méprisante.

— Ne va pas, François, supplia une voix de femme, c'est des mensonges, les grands conseillers de sorte sont au lit à ces heures.

— Ma foi, oui, bougonna le conseiller Roulet, c'est la vérité.

La fenêtre s'était refermée.

— Je m'étonne, dit le conseiller Mermoud, si ce François de malheur va écouter sa femme.

— Non, le voilà.

En effet, un pas résonnait dans le corridor, et les petites vitres au-dessus de la porte s'éclairaient d'une tremblotante lueur. Lentement et avec précaution, François ouvrit.

— A la fin du compte, dit-il brusquement, que voulez-vous à ces heures ?

Il levait sa bougie en parlant, et resta stupéfait :

— Alors, Juste, c'est toi ?

— C'est mon ami François ! disait en même temps le conseiller Mermoud d'un ton de stupéfaction profonde et de joie immense, c'est mon ami François ! je savais bien qu'on était à deux pas de chez moi, Roulet qui ne voulait pas me croire !

— Alors, vous vous êtes perdus ?... Vous êtes encore des malins pour deux conseillers.

— Eh bien oui, je croyais qu'on était perdus, et puis voilà qu'on est chez mon ami François, à deux pas de chez moi.

— Eh bien, parbleu, dit le conseiller Roulet, allons-y chez toi... Je commence à m'impatienter de trouver ce matelas frais rebattu.

— Attendez, attendez, dit François, charrette ! on veut pourtant boire un verre, allons vite à la cave... Te bombarde pour deux grands conseillers... à deux heures du matin.

— Mais moi, je veux aller au lit, suppliait le conseiller Roulet, Mermoud m'a promis un matelas frais rebattu...

— Viens toujours, Roulet, si jamais on a eu besoin de trois verres, c'est bien à présent, ça nous éclaircira les idées.

Bon gré, mal gré, le récalcitrant dut descendre avec les autres dans les profondeurs d'une cave voûtée où les tonneaux s'alignaient dans une mystérieuse pénombre.

— On était pourtant sur la bonne route, expliquait le conseiller Mermoud, le lac à notre gauche... Voyons Roulet, est-ce que le lac était à notre gauche, oui ou non ?

— Le lac !... Sur que j'ai vu le lac... Je ne voyais pas seulement ma main en la posant sur mon nez... Il m'avait promis un matelas frais rebattu, du coq, des merveilles, et puis il m'amène dans des fondrières, que j'ai cru que je ne reverrais jamais ma femme et mes enfants.

— Il ne voulait pas me croire quand je lui disais qu'on était à deux pas de chez moi... Est-ce qu'on est à deux pas de chez moi, oui ou non ?

— Parbleu, vous n'avez qu'à traverser la vigne, ou bien les prés par en bas... A la vôtre... Buvez, M. Roulet, que je puisse verser pour Juste.

La lumière tremblottait sur un tonneau, les trois hommes discutaient, les verres se vidaient.

— Dites donc, cria d'en haut la voix courroucée d'une femme, qu'est-ce que c'est que ces manières de venir godailler chez les gens à trois heures du matin ? qu'est-ce qu'elle dira la Jenny ?

— Mais Luise, c'est mon ami Juste avec son ami. — Allons-nous-en, Mermoud, dit le conseiller Roulet, on ne veut pas se faire dévouoyer par les femmes à trois heures du matin.

— Puisque je te dis qu'on est à deux pas de chez moi.

— Luise, cria François, prépare-vois un falot pour mon ami Juste.

— Oui, un falot, c'est ça... Encore un verre, François... Dire qu'on avait le lac à notre gauche...

Dix minutes plus tard, les deux députés se trouvaient de nouveau dans l'obscurité de la nuit, trouée par la dansante lumière du falot.

... A deux pas, je te dis...

Du seuil, François les regarda s'éloigner, et voyant le falot dans la bonne direction, remonta se coucher et affronter en même temps les remontrances de sa Louise.

— Dire, marmonnait le conseiller Mermoud qu'on se croyait perdus et qu'on était chez mon ami François !... Mais quand même, où en est-on ?

— Eh bien oui, ces deux pas... Il me semble qu'on en a fait au moins deux mille.

— Voyons voir... On était chez mon ami François, à deux pas de chez moi... A présent, on est dans un pré...

— Mon lit, mon lit, mon pauvre lit... soupira le conseiller Roulet.

— Tu me fais rire avec ton lit... Puisque je te certifie qu'on est à deux pas de chez moi. Depuis chez mon ami François, on n'a rien qu'à aller droit devant son nez.

Pendant un moment, ils marchèrent en silence, à la dansante lumière du falot, puis tout-à-coup, le conseiller Mermoud s'arrêta.

— On est pourtant à deux pas de chez moi, murmura-t-il.

Devant lui s'étendait une masse sombre du milieu de laquelle sortait le frais chantonnement qu'il est si doux d'entendre au gros de l'été. Le conseiller leva le falot dont la lumière fit scintiller quantité de petites étincelles sur une rivière qui gazouillait parmi les buissons.

— C'est la Venoge, murmura-t-il d'un air consterné, oui, c'est la Venoge.

— Dis donc quand même, dit le conseiller Roulet, tu te moques de moi.

— La Venoge, répétait le conseiller Mermoud, que diable cette Venoge est-elle venue faire là ?

— Quand tu l'auras assez regardée, cette Venoge, tu me diras un mot.

— Que diable cette Venoge est-elle venue faire là ?

— Tu m'embêtes à la fin avec ta Venoge, allons, viens, on l'a assez regardée pour une fois.

Comme à regret, le conseiller Mermoud abaissa le falot et s'arracha à sa contemplation.

Depuis un moment déjà, le brouillard devenait transparent, les arbres prenaient forme et le petit jour timide et confus s'insinuait dans le noir de la nuit.

— Cette Venoge, marmottait le conseiller Mermoud, que diable est-elle venue faire là

Enfin, enfin, apparut la grande route, blanche encore entre les champs noirs dans lesquels s'était enfoncée la neige.

— Tu vois, triompha le conseiller Mermoud, est-ce qu'on n'était pas à deux pas de chez moi, oui ou non ?... Nous y voilà.

Quand ils arrivèrent, il faisait grand jour. Dans la cour, les domestiques allaient et venaient, tandis que Mme Mermoud, l'air anxieux, inspectait la route. En voyant arriver les deux hommes, l'air penaud, crottés jusqu'aux pans de la redingote et le falot allumé, elle hochait la tête.

— Tu vois, maman, cria son mari d'un ton joyeux, je t'amène mon ami Roulet.

— Oui... Oh ! vous avez bonne façon tous les deux, d'où venez-vous dans un état pareil ?

— On vient du Grand Conseil, pardine.

— Eh bien, il faudrait assez jurer pour le faire croire.

— Ne nous faites pas des mauvais compliments, Mme Mermoud, dit le conseiller Roulet, on s'est perdus, on a tourniqué dans des champs de blé, dans des champs de raves, dans des vignes, pour finir, on est arrivé vers la Venoge.

— Oui, vers la Venoge, affirma le conseiller Mermoud.

— Votre mari m'avait promis un matelas frais

rebattu, du coq, du cinquante-huit... Au lieu de ça...

— Et à moi, dit Mme Mermoud, il m'avait promis de ne jamais boire un verre de trop !

J.-L. Duplan.

ROYAL BIOGRAPH. — Le programme de cette semaine comprend deux grands films des plus artistiques : « Le Phare qui s'éteint », grand drame d'aventures, en 4 parties des plus captivantes et émotionnantes, avec comme principal interprète le célèbre chien-loup Rin-Tin-Tin. — « Oh ! Docteur !... » grande comédie humoristique et sportive, en 4 parties, avec dans le rôle principal le brillant artiste et athlète Réginald Denny. — Les dernières actualités mondiales et du pays, par le « Ciné-Journal Suisse ». — Tous les jours, matinée à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 6 décembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

THEATRE LUMEN. — Ainsi qu'il fallait le prévoir, nombreuses sont les personnes qui n'ont pu trouver de places durant la première semaine de présentation de la dernière et sensationnelle création de Douglas Fairbanks : « Don X... Fils de Zorro », grand film d'aventures tragi-comiques en 7 parties, aussi pour donner satisfaction aux nombreuses demandes qui lui sont parvenues, la direction du Théâtre Lumen annonce du 4 au 10 décembre les dernières représentations de « Don X... Fils de Zorro ». — Tous les jours, en matinée, à 3 heures, soirée à 8 h. 30 ; dimanche 6 décembre, deux matinées, à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Pour la rédaction : J. MONNET
J. BRON, édit.

Lausanne — Imp. Pache-Varidel & Bron.

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.



Examen de la vue

et conseils gratuits

Emile TREUTHARDT, Opticien-Spécialiste
« Les Ifs » St-Roch, Lausanne Tél. 45.49
Se rend dans toutes les localités du canton.

CERCUEILS riches et ordinaires — P. SCHUTTEL
Rue du Nord 8 — LAUSANNE — Tél. 58.34
Prix et conditions avantageuses.

CHEMISERIE DODILLE

Rue Haldimand, LAUSANNE
COLS, CRAVATES, CHAUSSETTES, Sous-VÊTEMENTS
Spécialité de Chemises sur mesure

S. Geismar Chapellerie. Chemiserie.
Confec'ion pour ouvriers.
Bonneterie. Casquettes.
Place du Tunnel 2 et 3. LAUSANNE

COMBUSTIBLES
SYDLER & C^{IE}
success. de F. Monthoux-Berney
LIVRENT BIEN
Téléphone 32.38 Bureau FLON

Fabrique suisse de Vis et Boulons à YVERDON

Nikelage de toutes pièces détachées de vélos, harnachements, instruments de musique, de chirurgie, etc., etc
Réargentage de services usagés de table. Zingage à chaud.

TIMBRES POSTES POUR COLLECTIONS
Choix immense
Achat d'anciens suisses 1850-54
Envoi prix-courants gratuits
Ed. ESTOPPEY
Grand-Chêne, 1 Lausanne



CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

Obligations foncières 5 %

Dépôts jusqu'au maximum de Fr. 20,000.— en

CAISSE D'ÉPARGNE CANTONALE VAUDOISE
GARANTIE PAR L'ÉTAT

Intérêt pour 1925 **4 1/2 %**

courant dès le lendemain des versements.

Retraits sans avis: Fr. 1000.— par mois

Fabrique de draps

(AEBI & ZINSLI) à **SENNWALD** (Ct. St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour

Dames et Messieurs, Laine à tricoter et couvertures

Prix réduits. On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de moutons. Echantillons franco.

Union Vaudoise du Crédit

Rue Pépinet 2, LAUSANNE

16 Agences dans le Canton de Vaud

Escompte de papier - Ouverture de crédits

et en général toutes opérations de banque

Nous recevons des sociétaires en tout temps

Dividende payé ces dernières années 7 o/o

Si vous êtes soucieux de vos intérêts, ne manquez pas de faire vos achats de vous rendre compte de ce que nous vous offrons en

MANTEAUX

d'hiver

Chez nous, pas de rabais illusoire, pas de promesses, mais des réalités.

Nous vous donnons ci-bas un petit aperçu des prix, que nous pratiquons à la

Fin de Saison

PARDESSUS

très modernes, cintrés, entièrement doublés, ou la forme classique, à 1 ou 2 rangs de boutons

48- 58- 75- 95- 115-

RAGLANS

en beaux tissus double face: toutes teintes, exécution très soignée, à fr.

55- 68- 85- 110- 128-

Dans ces mêmes prix, choix considérable en

COSTUMES

de ville, de sport et de cérémonie

Au Bon Génie

Rue St-François, 3 Julien Picard
LAUSANNE

VILLENEUVE
BÉCHERT-MONNET & Cie
LAUSANNE

DAMES

Retards. Conseils discrets par Case Dara, 430, Rive, Genève.

Cheveux gris, chute des cheveux, Calvitie, Maux de tête, Pellicules disparaissent par l'emploi du

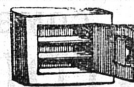
BAUME CAPILLAIRE pour FRISER

Cheveux blonds, bruns, noirs. Pas de teinture, mais produit nourrissant le cuir chevelu. Frisons sans fer. — Nombreuses lettres de remerciements et références. Seul dépositaire:

ULRICH MULLER,
Klingenthalstrasse 3, à Bâle.

Flacons d'un 1/4 Fr. 6.— En prenant 2 flacons, envoi gratuit du système succès dit « Segno ».

FABRIQUE DE
COFFRES-FORTS
INCOMBUSTIBLES



Demandez prospectus

François TAUXE
LAUSANNE

Ouverture, réparations.

Louis BLANC & Cie

Constructions mécaniques

Jumelles 2 — Tél. 2259
LAUSANNE

Photos

H. GIROD

Rue de Bourg, 29 — LAUSANNE
Succursale Place de l'Ours
Ouvert jours et dimanches

Demandez ?
Le Centherbes Crespi
le meilleur des apéritifs

Cabinet dentaire

du

D^r Georges LEVY

MÉDECIN-DENTISTE

Rue du Midi 9. Tél. 49.22

Spécialiste pour le remplacement des dents.

Extractions et obturations sans douleur.

Prix modérés.

Dentiers depuis Fr. 75.—



Henri ROSSIER et ses Fils
successeurs

Hôtel de l'Etoile

St-Laurent, LAUSANNE

Chambres confortables

Spécialité de vins d'Aigle

Lavaux et Valaisans

Baune Bocion

Fondues

Croûtes au fromage

Jeu de quilles, Billard

Salle pour sociétés

P. ROULIER

Autos-Taxi

LAUSANNE

St-François Gare

Tél.

85.16

Tél.

85.17

Bonnes Pintes de Chez nous

où un accueil toujours chaleureux
vous sera réservé.

Lausanne

Café de Bourg

Ses spécialités
Son Johannisberg
Sa grande Salle

Weber-Baettig.

Pinte Vaudoise

Restauration soignée
Spécialité VINS de Ier choix

av. de l'Université.

Tél. 91.28

Pousaz Victor.

Brasserie Bavaria

Spécialité de choucroute garnie
Consommations de Ier choix

Petit-Chêne 10

E. Held.

Taverne Lausannoise

Montée St-Laurent 16
Vins de Ier choix

Spécialités : Croûtes au fromage et Fondus
Téléphone 8808

M. Duchêne

Hôtel de France

Angle r. St-Laurent, r. Mauborget
Cuisine soignée
Cave renommée

Grand Café-Brasserie
Grande salle pour sociétés.

Concerts tous les jours
Se recommande P. Feroldo

Morges

Hôtel de la Couronne

Vins Ier choix
Vivier

Restauration à toute heure

B. Leupin, nouveau prop.

Petit-Chêne, 3 LAUSANNE

TÉLÉPHONE 22.54



Surveillance

les immeubles, villas, parcs, fabriques, banques, chantiers, dépôts, usines, magasins, bureaux, etc.

Abonnements de vacances

combinés avec police d'assurance contre le vol par effraction.

Service d'ordre et de surveillance

de jour et de nuit, aux expositions, grandes fêtes, courses, régates, journées d'aviation, etc.

Service spécial pour distribution postale les dimanches et jours fériés. Abonnement annuel, fr. 10.--

F. MARMILLOD, directeur

Royal Biograph

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du vendredi 4 au jeudi 10 décembre 1925

Dimanche 6: 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30

Programme extraordinaire

RIN-TIN-TIN, le remarquable chien-loup dans

Le Phare qui s'éteint

Grand drame d'aventures en 4 parties

Du sport! De l'amour! De la gaieté! REGINALD DENY dans

Oh! Docteur !..

Grande comédie humoristique et sportive en 4 parties.

Théâtre Lumen

Du vendredi 4 au jeudi 10 décembre 1925

Dimanche 6: 2 matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Vu l'immense succès, irrévocablement dernière semaine de
Douglas Fairbanks
dans sa dernière et sensationnelle création

Don X., Fils de Zoro

Grand et merveilleux film tragico-comique en 7 parties qui l'emporte sur toutes les productions faites à ce jour par l'étourdissant artiste.